

NOUVELLES  
LISTES GÉOGRAPHIQUES D'AMÉNOPHIS III

À KARNAK

(avec 3 planches)

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

A l'est de l'allée de sphinx reliant le X<sup>e</sup> pylône du temple d'Amon au temple de Mout, un massif rectangulaire de gros blocs de granit est depuis longtemps visible, à fleur de terre (pl. I et plan<sup>(1)</sup>). Ce massif a 6 m. 50 de longueur sur 5 mètres de largeur. Son emplacement fut déjà relevé par Lepsius<sup>(2)</sup> et Mariette<sup>(3)</sup>. Lepsius donna même une courte description du monument, dans lequel il crut reconnaître une tombe car un certain Mimaut en avait extrait un sarcophage de granit<sup>(4)</sup>.

En réalité la destination du soubassement n'est pas prouvée. Ce n'est peut-être pas une tombe mais la base d'une grande porte encastrée dans des murs de briques. La vérification de cette hypothèse demanderait le dégagement des abords du monument sur une assez grande surface.

Le soubassement est entièrement formé de blocs remployés : certains sont anépigraphes, mais la plupart sont décorés. Le sarcophage enlevé par Mimaut a donc pu lui aussi être remployé dans le massif que Lepsius aurait ainsi pris pour une tombe.

En avril 1936, M. Lacau voulut bien, après le relevé du soubassement, autoriser le déplacement de quelques blocs pour me permettre de les

---

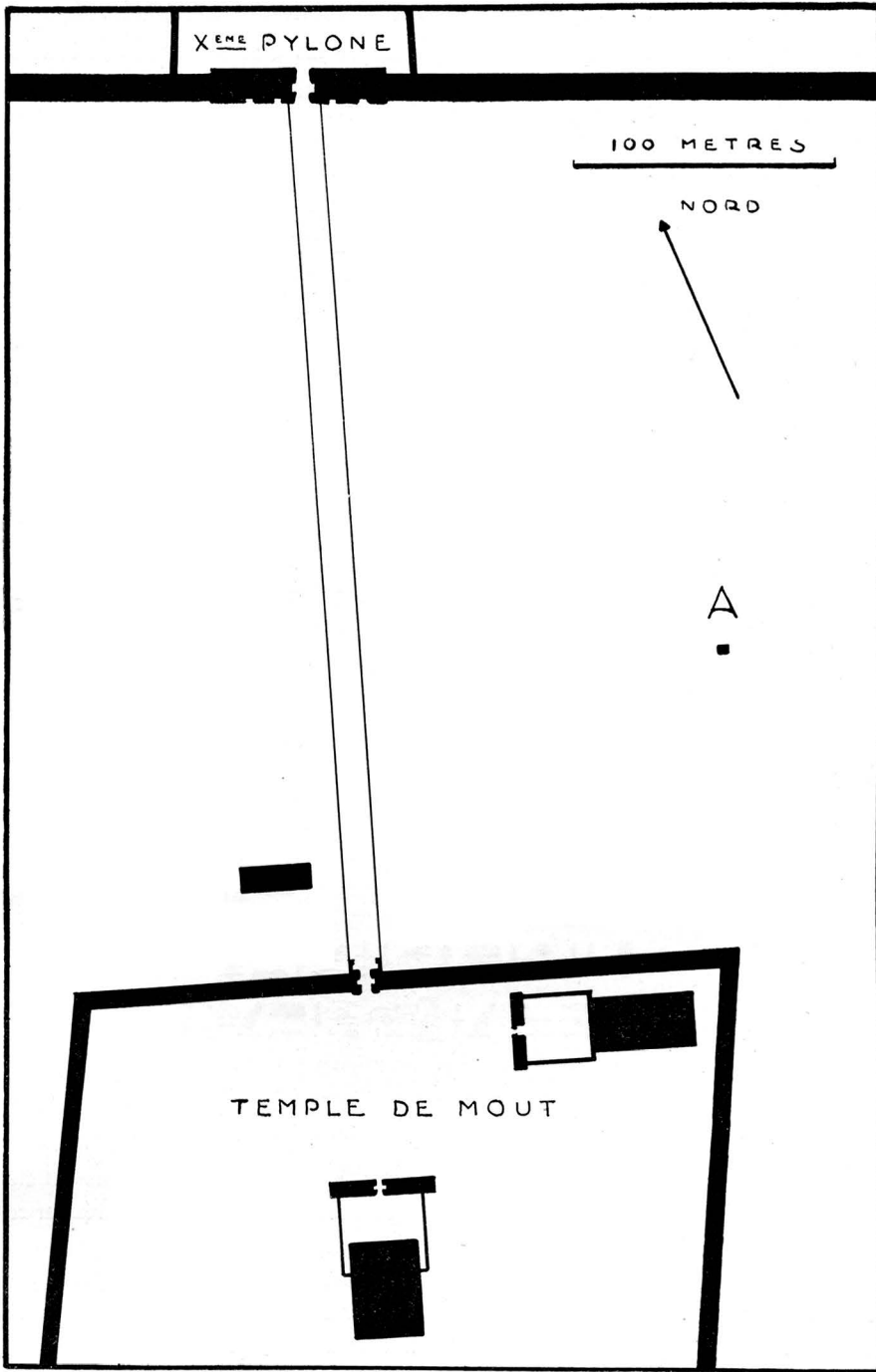
(1) Le personnage visible sur la planche I est au sud du soubassement.

(2) LEPSIUS, *Denkmäler*, Abth. I, pl. 74.

(3) MARIETTE, *Karnak*, Planches, pl. 3.

(4) LEPSIUS, *Denkmäler*, Text, III,



1900, p. 74 : « *Granitumfassung eines Grabes* [wohl Nr. 17] aus dem *Mimaut* einen Sarcophag aus Grünstein mit 8 Schildern genommen hat. . . ». J'ignore ce qu'est devenu ce sarcophage.




Emplacement du soubassement (A).

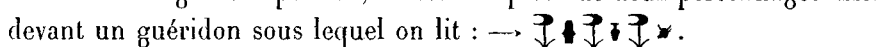
étudier<sup>(1)</sup>; je l'en remercie vivement. Voici la liste des blocs décorés que j'ai pu copier, grâce à l'aimable obligeance de M. Chevrier qui fait tout à Karnak pour faciliter le travail des archéologues.

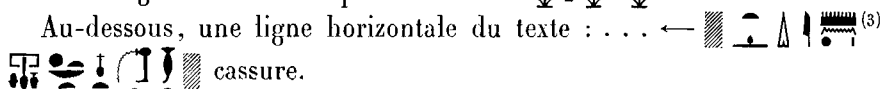
1. — Un bloc de granit rose de Thoutmôsis III. Sous le ciel —, trois groupes verticaux de grands hiéroglyphes gravés en creux :

A gauche :  (2) 

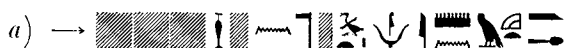
A droite : 

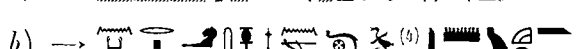
2. — Un bloc de granit rose, probablement taillé dans une grande stèle. Le fragment a 0 m. 95 de hauteur, 0 m. 60 de largeur et 0 m. 34 d'épaisseur. Un tiers de la surface décorée, sur le côté droit du fragment, a été martelé lors du remploi.


Dans un registre supérieur, il reste les pieds de deux personnages assis devant un guéridon sous lequel on lit : 

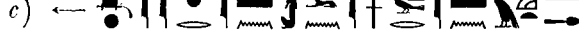
Au-dessous, une ligne horizontale du texte : . . .  cassure.


Plus bas encore, cinq colonnes verticales de hiéroglyphes, deux dans un sens et trois dans l'autre. Après la surface martelée, on lit de droite à gauche :

a) 

b) 

c) 

d) 

e) 

<sup>(1)</sup> Voir CHEVRIER, *Rapport sur les travaux de Karnak (1935-1936)*, in *Annales du Service*, XXXVI, p. 155.

<sup>(2)</sup> Le nom de la déesse *W3d-t* a été restauré à un niveau inférieur du reste du texte.







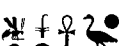








<sup>(3)</sup> Tous les noms du dieu *Imn* ont été effacés et soigneusement restaurés sur ce fragment de stèle.

<sup>(4)</sup> Les traces d'un signe  $\otimes$ , gravé par erreur, sont visibles entre le  $\wedge$  et le trait  $\mid$  du mot *3-tj*.

Le vizir Amenemopet vécut sous Aménophis II<sup>(1)</sup> et fut enterré dans la tombe 29 de Cheikh 'Abd el-Kourna<sup>(2)</sup>.

3. — Six blocs de granit noir d'Aménophis III qui feront l'objet principal de cet article. Ils ont été taillés dans de grands socles de statues.

4. — Six blocs de granit noir de Merneptah<sup>(3)</sup>. Ils ont été taillés dans la partie antérieure de six socles qui devaient avoir de 0 m. 60 à 0 m. 80 de hauteur sur environ 1 m. 60 de largeur. Ces blocs sont décorés d'une ligne horizontale de hiéroglyphes gravés en très faible creux :

- a) cassure   | angle.
- b) cassure   | angle.
- c) angle    cassure.
- d) angle    cassure.
- e) cassure   | angle.
- f) cassure    angle.

5. — Un bloc de granit rose ramesside, avec une colonne verticale de grands hiéroglyphes gravés en creux :

cassure →   cassure.

\*  
\* \*

### DESCRIPTION DES BLOCS D'AMÉNOPHIS III.

Les six blocs d'Aménophis III sont les restes de trois socles de statues royales. Deux de ces statues devaient être symétriques et de grande taille;

<sup>(1)</sup> WEIL, *Die Vereine des Pharaonenreiches*, 1908, p. 78-79.

<sup>(2)</sup> PORTER and MOSS, *Bibliography*, I, *The Theban Necropolis*, p. 65-66.

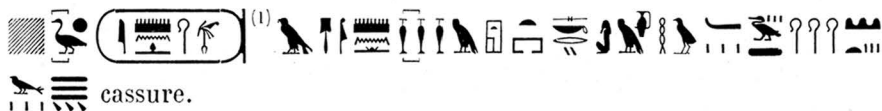
<sup>(3)</sup> LEPSIUS, *Denkmäler*, Text, III, p. 74, signala l'existence de quelques-uns de ces blocs portant le cartouche de Merneptah.





. . . *Nebma'tré fraction de Ré, Souverain (vie, santé, force) qui fait la joie, celui qu'à mis au monde Mout maîtresse du Ciel, Horus divin issu du corps du Dieu, celui dont le corps a été engendré par Khepri, l'œuf. . .*

Ligne 3 :



. . . *Fils de Ré, Amenhotep Prince de Thèbes, Horus au plumage tacheté, celui dont les faveurs sont solidement établies dans le temple de Sokari, celui qui réunit les produits et les offrandes des princes des pays étrangers et des grands des terres. . .*

Ligne 4 :

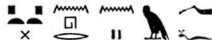


. . . *Prince de Thèbes Nebma'tré héritier de Ré, celui qui frappe de sa [main droite] Naharini et dont l'arc écrasé la Terre Nubienne<sup>(4)</sup>, celui qui établit sa frontière à sa guise jusqu'aux limites des piliers du Ciel. . .*

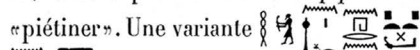
Au-dessous des quatre lignes de texte, des tribus nubiennes sont figurées, selon l'habitude, par des nègres dont le buste sort de forteresses


<sup>(1)</sup> Le nom du roi a été effacé, puis soigneusement restauré.

<sup>(2)</sup> De ce signe à la cassure du premier bloc, la pierre a éclaté en surface, soit par accident, soit par martelage lors du remploi.

<sup>(3)</sup> Une variante  se trouve sur la « stèle des victoires » provenant du temple funéraire d'Aménophis III : PETRIE, *Six Temples at Thebes*, 1897, pl. X = LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, in *Catal. Général du Musée du*

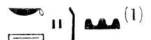












Caire, n° 34026, p. 61 et pl. XX et XXI.

<sup>(4)</sup> Noter la hardiesse de la métaphore, le sens premier du verbe *ptpt* étant « piétiner ». Une variante  « Celui qui frappe de sa massue Naharini et qui écrase de son arc la terre Nubienne » se trouve dans GAYET, *Le temple de Louxor*, p. 15, ligne 2 (collationné!).

<sup>(5)</sup> Le nom du dieu *Imn* a été probablement effacé, changé en , puis restauré.

contenant leurs noms. Ces africains soumis, représentés sous les pieds du roi, portent des coiffures variées avec plumes. Ils sont liés entre eux par une corde décorée de « plantes du sud ».



Voici la liste des peuplades et régions africaines ainsi mentionnées :



- |  |   |
|--|---|
| 1.  | 8.   |
| 2.  | 9.   |
| 3.  | 10.  |
| 4.  | 11.  |
| 5.  | 12.  |
| 6.  | 13.  |
| 7.  |   |

## § II


Les blocs 4 et 5 (pl. III) portent des textes très voisins. Ils ont la même hauteur que les blocs 1, 2 et 3, mais ils sont décorés de personnages barbues alors que les blocs 1, 2 et 3 sont ornés de Nubiens. Un des deux blocs 4


(<sup>1</sup>) Le terme « la faible Nubie » n'a-t-il pas la valeur d'un titre pour la série des noms suivants? Voir VARILLE, in *Bull. Inst. fr. d'Arch. orient.*, XXXV, p. 166, note 1.

(<sup>2</sup>) Le déterminatif  est supprimé lorsque le nom est trop long pour être contenu avec ce signe dans la forteresse. On retrouve l'orthographe  sur la stèle d'Aménophis III dans l'île de Konosso : LEPSIUS, *Denkmäler*, Abth. III, Bl. 82 a = CHAMPOLLION, *Notices*, I, p. 165 = BRUGSCH, *Thesaurus*, V<sup>e</sup> section, p. 1219 = de MORGAN, *Catalogue des monum. et inscriptions de l'Égypte antique*, I, p. 67.

(<sup>3</sup>) Avec l'orthographe  dans la liste de Soleb : LEPSIUS, *Denkmäler*, Abth. III, Bl. 88 e; également sur notre bloc 6 (voir plus loin), avec l'orthographe .

(<sup>4</sup>) Orthographe identique à Soleb : *op. cit.*, 88 e.

(<sup>5</sup>) Avec l'orthographe  à Soleb : *op. cit.*, 88 e.

(<sup>6</sup>) A rapprocher peut-être du  du socle A. 18 du Louvre (VARILLE, in *Bull. Inst. fr. d'Arch. orient.*, XXXV, p. 165 et pl. IV) et de la liste de Soleb (LEPSIUS, *op. cit.*, 87 d).







Au-dessous, il reste deux personnages barbus qui doivent être les sixième et septième d'une liste :

6.  7. 

### § III


Pl. I. — Le bloc 6 ne diffère des blocs précédents que par sa taille et par son style; il est beaucoup plus petit et sa gravure est moins profonde.

Une seule ligne horizontale de titulature :

cassure  cassure

. . . Khaemâ't, le Roi de Haute et de Basse-Égypte Nebma'tré héritier de Ré, Fils de Ré, Amenhotep. . .

Au-dessous, quatre nègres avec la coiffure à plume :





\*  
\* \*

Les trois socles colossaux d'Aménophis III ne sont pas seulement intéressants à cause de leurs nouvelles listes géographiques. Les dimensions des statues qu'ils devaient supporter soulèvent la question de leur position première. Dans quel édifice important d'Aménophis III d'aussi grands colosses pouvaient-ils se trouver ?


Je ne crois pas que ces socles aient été primitivement destinés au temple de Karnak. Plusieurs arguments semblent montrer qu'ils proviennent plutôt du temple funéraire d'Aménophis III, situé sur la rive occidentale thébaine au Kôm el-Heiṭān.



La mention d'un temple de Sokari sur le bloc 2 (pl. III) est un argument en faveur de cette origine. En effet, alors que les monuments

(<sup>1</sup>) Se retrouve sur notre bloc 1 B (pl. II) avec l'orthographe .

(<sup>2</sup>) A rapprocher peut-être du  du bloc 2 (pl. II) qui désigne éga-

lement uné peuplade nubienne.

(<sup>3</sup>) Se retrouve à Soleb avec l'orthographe voisine  : LEPSIUS, *Denkmäler*, Abth. III, Bl. 88 e.

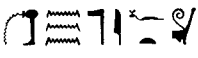
d'Aménophis III à Karnak ne font aucune allusion à Sokari, ceux du Kôm el-Heïtân mentionnent fréquemment ce dieu de la nécropole. Dans le cintre de la grande stèle dédicatoire du temple funéraire d'Aménophis III, le dieu hiéracocéphale Sokari-Osiris présente le signe  au pharaon <sup>(1)</sup>. L'épithète « aimé de Sokari » s'applique également au roi dans les inscriptions des colosses de Memnon et d'autres grandes statues provenant du Kôm el-Heïtân <sup>(2)</sup>. Plusieurs textes ramessides signalent enfin l'existence d'un temple de Sokari dans le voisinage de celui d'Aménophis III <sup>(3)</sup>. Le qualificatif  conviendrait donc bien à une statue royale décorant le temple funéraire du Kôm el-Heïtân.

On objectera à mon hypothèse qu'il eût été facile aux constructeurs du soubassement de Karnak de trouver des matériaux sur place. Cet argument est faible, car pendant toute la durée de l'histoire thébaine les édifices ruinés furent beaucoup moins nombreux à Karnak que sur la rive occidentale. Les temples funéraires des rois furent abandonnés bien avant les temples des dieux. Dès l'époque ramesside, on exploita comme carrière le temple du Kôm el-Heïtân. D'après Borchardt, Ramsès III construisit le temple de Khonsou à Karnak avec des blocs de grès provenant du temple funéraire d'Aménophis III <sup>(4)</sup>. Le gros scarabée de Karnak se trouvait également au Kôm el-Heïtân, avant d'être transporté au bord du lac d'Amon <sup>(5)</sup>. Nous aurions donc un nouvel exemple de matériaux du temple funéraire d'Aménophis III transportés à Karnak.

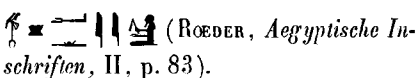
<sup>(1)</sup> LEPSIUS, *Denkmäler*, Abth. III, Bl. 72.

<sup>(2)</sup> VARILLE, *op. cit.*, in *Bull. Inst. fr. d'Arch. orient.*, XXXV, p. 170.

<sup>(3)</sup> On trouvera une liste de personnages qui furent à la fois fonctionnaires du temple d'Aménophis III et du temple de Sokari dans mes *Notes complémentaires sur l'inscription dorsale du colosse méridional de Memnon*, in *Annales du Service*, XXXIV, p. 11 et 12. Ajouter aux exemples précités la statue 19580 du Musée de Berlin, au nom d'un certain « Kh'y, prêtre onab, divin père de Ptah-Sokari-Osiris et

lieutenant dans le temple de Nebma'tre à l'ouest de Thèbes » 

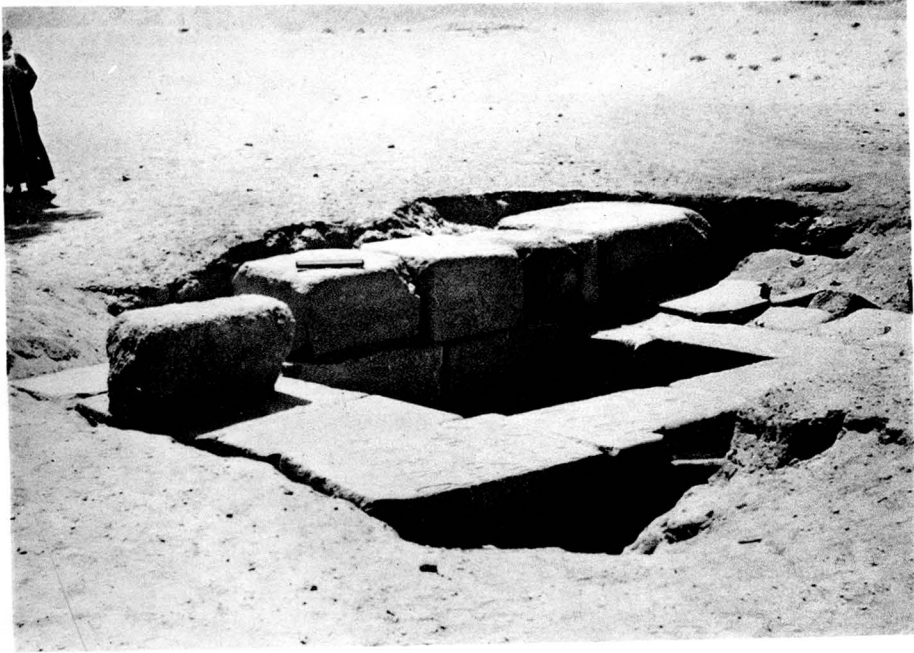


 (ROEDER, *Aegyptische Inschriften*, II, p. 83).

<sup>(4)</sup> BORCHARDT, *Jubiläumsbilder*, in *Zeitschrift*, 61, 1926, p. 51.

<sup>(5)</sup> LEGRAIN, in *Egypt Exploration Fund, Archaeological Report*, 1907-1908, p. 81; SPIEGELBERG, *Die Inschriften des grossen Skarabäus in Karnak*, in *Zeitschrift*, 66, 1931, p. 44 et 45.



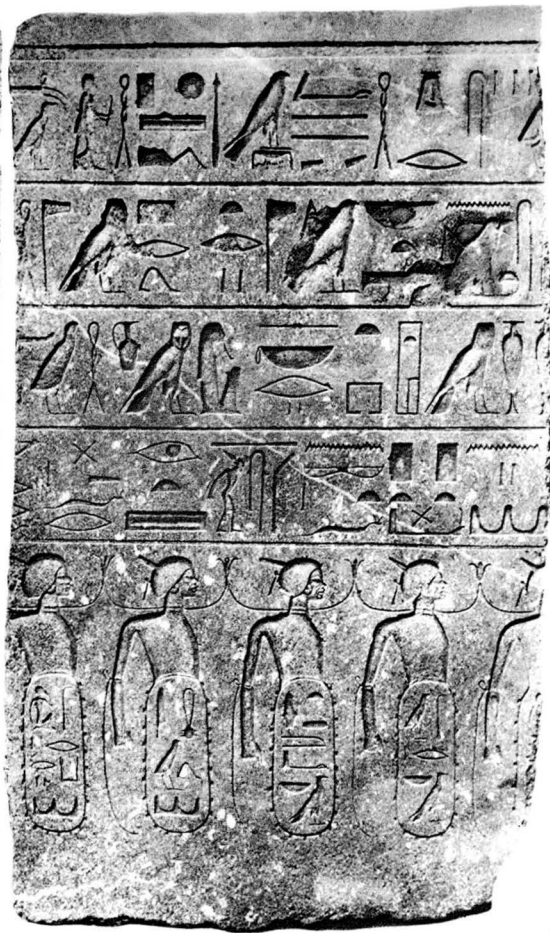


Vue générale du soubassement.

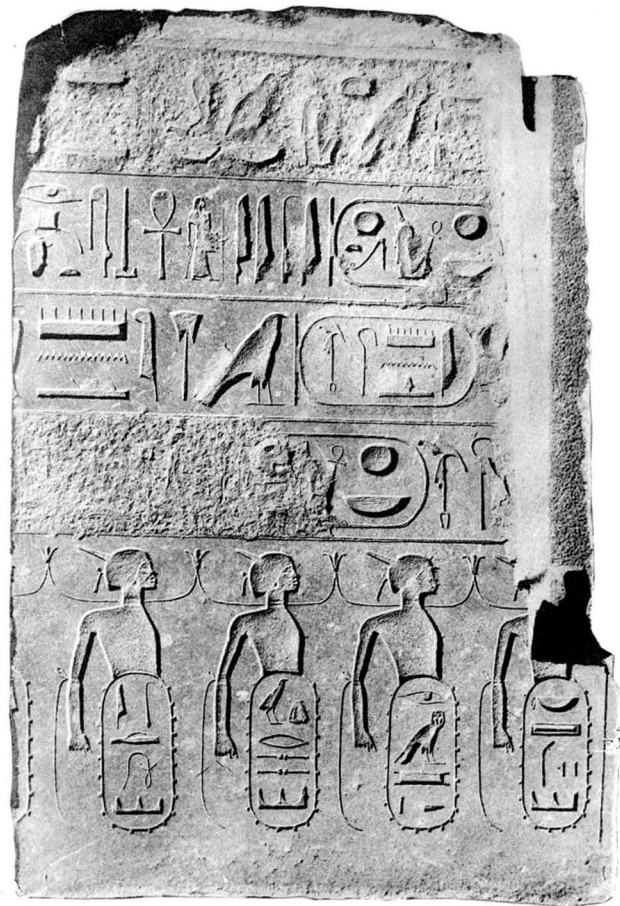




3

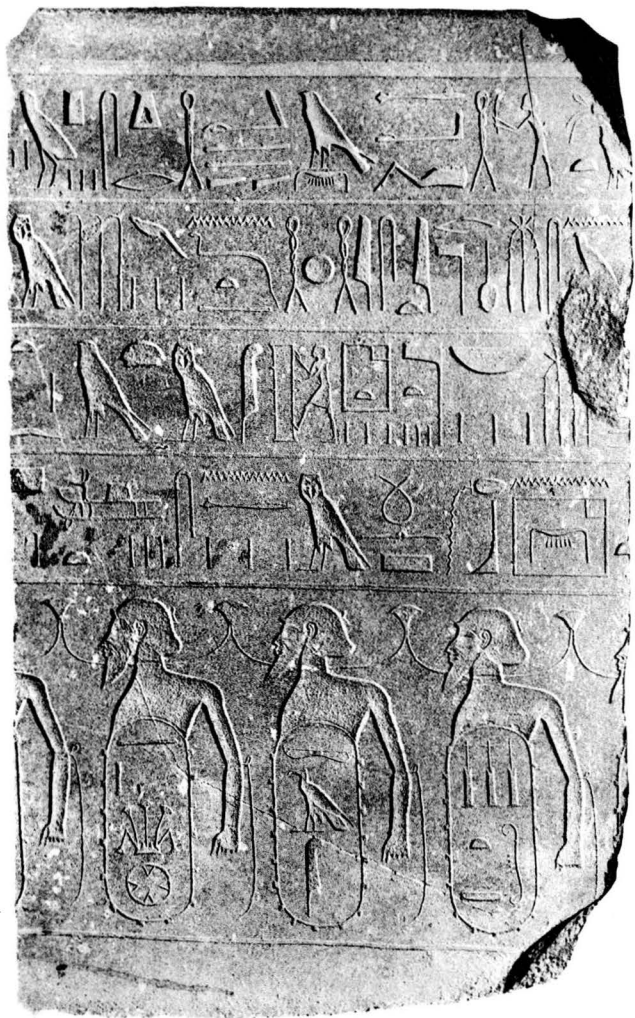


2



1 B





3



4



1A